

La chapelle nord...

▪ Les vitraux de la chapelle nord figurent Jean l'Évangéliste, Paul et, derrière l'autel, le Sacré-Coeur, grande dévotion de la fin du 19^e siècle. En face une statue de l'archange Michel lui fait écho par son étrange inscription : *Cœur sacré de Jésus, que votre règne arrive.*

La chapelle sud...

▪ La chapelle sud est dédiée à Marie. Les vitraux du pignon montrent Bernadette et l'apparition de Lourdes qui surmonte, traitée en grisaille, la procession à la basilique. Le vitrail derrière l'autel a pour thème l'Immaculée Conception.

▪ Elle contient une superbe **Madone du 17^e siècle** qui tient l'Enfant Jésus debout sur un balustre.



Venite adoremus...

▪ Le **décor du sanctuaire** est nettement **christique et eucharistique**. Le tabernacle est orné par l'épisode des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35). Le maître-autel, déplacé et consacré en 1977, montre les quatre évangélistes entourant le Christ, le Bon Pasteur... représenté sans sa brebis! C'est une production des ateliers Saint-Hilaire (Charron-Beausoleil) de Poitiers

▪ A droite, le décor sculpté associe la coupe, la vigne et le pélican, animal que les bestiaires anciens disaient nourrir ses petits en leur offrant sa chair et devenu, de ce fait, un symbole du Christ. A gauche, l'ostensoir et le blé figurent à côté de l'Agneau avec le livre aux sept sceaux, image du Christ dans l'Apocalypse.

▪ Des redondances apparaissent avec Ernest, Louis, la Vierge et le Sacré-Cœur, la plupart sous forme de plâtres modernes, et le vitrail d'axe figurant Joseph avec l'Enfant au Sacré-Cœur - aurait-on transposé ce thème à partir de la Vierge d'Issoudun?-, entre Cybard, le patron de l'église, et François-Xavier, le missionnaire. Moins commune est la sainte mystique Gertrude, sous le tabernacle, mais on admirera surtout le beau **Christ en croix** (18^e siècle?).

© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Latillé

(Vienne)

l'église Saint-Cybard



Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme...

Galates 4, 4

Une église reconstruite à partir de 1876 ...

▪ Latillé apparaît dans les textes dès le milieu du 10^e siècle : *villa Latiliacus super fluvium Alsantia* (951). Jusqu'à la Révolution, le curé sera nommé par l'abbesse de Sainte-Croix de Poitiers.

▪ L'église Saint-Cybard s'élève dans le village, dominant à mi-pente la vallée de l'Auxance. Son proche environnement regroupe curieusement sous les arbres une pierre antique, une grande croix de mission et une grotte en rocaille inspirée de Lourdes, mais le vieux cimetière a disparu.

Contemporain de Radegonde et de Venance Fortunat, Cybard, natif du Périgord au 6^e siècle, entra tout jeune dans un monastère. Ordonné prêtre, il vécut près d'Angoulême une vie d'ascèse et de prière. Une abbaye fut construite sur le lieu de son ermitage après sa mort, le 1^{er} juillet 581.

▪ Au milieu du 19^e siècle, la vieille église romane à vaisseau unique et chevet plat était trop petite et délabrée pour une population croissante. Elle est reconstruite en forme de croix latine avec une abside en hémicycle sur les plans de l'architecte diocésain Ferrand à partir de 1876. L'édifice a été rénové pour son centième anniversaire.

▪ Le clocher en œuvre est en façade. Ce clocher, plusieurs fois remanié, conserve des parties anciennes, notamment l'arc brisé de sa porte sur lequel des marques lapidaires en V se lisent encore.

▪ Dans la travée sous clocher, face à l'entrée latérale, un Baptême du Christ orne les fonts baptismaux. A l'étage, devenu tribune, on remarquera les nervures retombant sur quatre culots Renaissance.

Les saints Pierre, Paul et Jacques le Mineur y sont associés à un moine debout entre un faune et un angelot.

L'inscription *Jacobus Minoris* est sans équivoque. Pourtant, ce bourdon de pèlerin que tient le personnage à l'angle sud-est est l'attribut de Jacques *le Majeur*. Peut-être a-t-on en fait voulu représenter un bâton à foulon, instrument du martyr de Jacques le Mineur ?

▪ La nef moderne de quatre travées est rythmée par des pilastres engagés retombant sur des culots sculptés. La progression en est surprenante jusqu'au chœur.

▫ La paroisse, avec une inscription en latin évoquant la reconstruction de 1876, l'abbé Ribreau étant curé, tandis qu'en face un masque trouve une identité : "sacristain de l'époque".

▫ L'Église diocésaine, avec les armes et devises de Mgr Pie (1849-1880) et de Mgr Juteau (1889-1893) qui montrent bien que les campagnes de travaux ont duré.

▫ Décor végétal

▫ L'Église universelle avec les armes des papes Pie IX (1846-1878) et Léon XIII (1878-1903).

▫ Enfin... les armes et devises des La Chapelle et La Taillée : *Dominus protector vitae meae a quo trepidabo* - Le Seigneur est le protecteur de ma vie, devant qui tremblerais-je? (Psaume 27, 1) et *Virtute et armis*.

Une autre cuve baptismale a été réemployée en bénitier dans la nef. Elle figure le baptême de Clovis.

Les armes de Mgr Louis-Edouard Pie figurent Notre-Dame du Pilier de Chartres, diocèse dont il était originaire. Sa devise - *Tuus sum ego* - va dans le sens de cette dévotion mariale.

La présence de la croix dans les armes de Mgr Hubert Juteau ne saurait surprendre. Sa devise, *Non recuso laborem* - Je ne refuse pas le travail -, reprend une phrase de saint Martin avant sa mort.

▪ Ce décor rappelle quelque peu celui de l'église Notre-Dame de Chalandray, exactement contemporaine.

▪ On remarquera le chemin de Croix entièrement conservé : ces huiles sur toile se distinguent de la production ordinaire de l'époque.

Les vitraux de la nef...

▪ Installés à partir de 1878, les vitraux du Tourangeau Fournier figurent tous un saint personnage.

▫ Deux humbles : Isidore, "patron des cultivateurs", et Germaine Cousin, bergère de Pibrac canonisée en 1860.

▫ Deux évêques : Ernest, en moine avec une mitre posée à terre, et Augustin, qui, selon son iconographie traditionnelle tient un cœur enflammé et le *De civitate Dei* -La Cité de Dieu-, l'ouvrage le plus connu de cet immense auteur du 5^e siècle.

▫ Un cardinal, Charles Borromée, fait face au roi Louis IX, qui tient la couronne d'épines, insigne relique du Christ pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle de Paris.

▫ Dans la dernière travée, Marguerite, sainte mythique, est représentée avec la croix, la cordelière et le crâne, signe de pénitence, mais sans le dragon qu'elle aurait vaincu. Elle fait face à Radegonde.